

AUTOPSIE D'UNE SURVIE À UN BOURREAU

DES CŒURS

LORELEÏ PELLENNEC



Editions Rhéartis

Loreleï PELLENNEC

**AUTOPSIE D'UNE SURVIE
À UN BOURREAU
*~~DES CŒURS~~***

**Éditions Rhéartis
L'Arrogance des Mots**



Copyright © 2025 Éditions Rhéartis

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans la permission écrite de l'éditeur tel que le prévoit le : « Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite" (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle ».

Éditeur : Éditions Rhéartis – 60 Rue François 1^{er} – 75008 Paris (France)

Imprimeur :

Photographies et illustrations :

© Gettyimages / © UnSplash / © Éléments / © Éditions Rhéartis

ISBN livre : 978-2-7146-0519-1

ISBN ePub / Mobi : 978-2-7146-0520-7

Première impression : Mai 2025 suivie du dépôt légal : 03-2025
Dépôt légal auprès de la Bibliothèque National de France (BNF)

Édition Rhéartis
60 Rue François 1^{er} – 75 008 Paris (France)
www.editions-rheartis.fr

Imprimé en France

Sommaire

1. L'INSOUPÇONNABLE BOURREAU	13
2. DE L'AVANT SANS Y ALLER	18
3. LES SI LISSES APPARENCES	24
4. LE LAID CRAQUÈLEMENT DE LA FAÇADE	35
5. PLONGER EN RETENANT SA RESPIRATION	48
6. JUSQU'À TOUCHER LE FOND	68
7. PUIS SE LAISSER LENTEMENT COULER	71
8. ÉCLABOUSER LES PROCHES	84
9. SE DÉSOLER SANS JAMAIS QU'IL LE SOIT	91
10. LA LARME DU CORPS	100
11. LA HONTE DANS LE MAUVAIS CAMP	113
12. LES CONS PLISSENT	119
13. À HEURTÉ LE FOND	135
14. MAIS CREUSE ENCORE	143
15. CHARGER LES ÉPAULES QUI PÈSENT DÉJÀ TROP LOURD	156
16. TOUT CHAOS NOURRIT SON DÛ	161
17. L'INSATIABLE STRATÉGIE DU LIT	168
18. APPELER À L'AIR	173
19. LE PREMIER JOUR DU RESTE DE MA VIE	187

20. AUX SOUVENIRS À VENIR, VOUS NE SEREZ PLUS OUBLIÉS	202
21. SURVIS OU CRÈVE	207
22. TOMBER LE MASQUE	228
23. ÉCHAPPER À L'ÉCHAFAUD	235
24. 1460 JOURS	246

À Papy Fanch

Breton au grand cœur et à la plume affûtée,

Parti trop tôt rejoindre les marins échoués.

Le premier, il est pour toi.

« C'est un outil de frustrés l'écriture ;

Tu sais

J'écris

Parce que je n'ai pas pu parler ».

Stéphanie Vovor

1.

L'insoupçonnable bourreau

On raconte aux enfants des histoires de méchants qui font peur.

La distinction du bien et du mal est flagrante dans tout ce qui façonne notre enfance.

Les contes, les livres, les bandes dessinées, les dessins animés.

Les histoires qu'on nous raconte le soir avant de dormir.

Le grand méchant loup est immense, bien plus grand que les cochons qui tentent tant bien que mal de se défendre, il est poilu, fronce les sourcils, se sert avec malveillance de griffes et de dents acérées.

Les animaux du Livre de la Jungle sont choisis pour représenter le danger, les méchants sont des animaux de la savane, à l'allure inquiétante et au corps empli d'armes redoutables.

Les Disney se servent de Cruella d'Enfer, au look imbattable, mais à l'allure qui fait froid dans le dos, ou d'Hadès, dont les dents sont crochues et les yeux jaunes, matérialisant physiquement sa cruauté.

On se dit pendant des années, malgré la quiétude de l'enfance, qu'il y a un monstre dans le placard.

On vérifie sous le lit avant de dormir.

On tente de distinguer l'invisible dans le noir.

On nous dit pendant des années de nous méfier des vieux Messieurs qui proposent des bonbons devant l'école. De craindre les inconnus et de crier si on est suivie dans une ruelle sombre.

Je me souviens avoir craint les méchants tels que je me les représentais petite fille, des monstres sous le lit, des monstres qui apparaissent dans le noir, des crocs acérés et des mains griffues qui pouvaient venir m'attraper sous la couette.

Je me souviens des livres qui ont marqué mon enfance, d'Harry Potter et d'un Voldemort au physique atroce que j'imaginai bien avant la sortie des films, sans nez, aux yeux cruels et ongles pointus qui ne servent qu'à déchiqueter.

Je me souviens des recommandations de mes parents, ne jamais monter dans la voiture d'un homme qui viendrait m'aborder et tenter de m'amadouer avec des friandises, ne jamais faire confiance à un inconnu.

Crier si on m'attaque.

Je me suis toujours représenté le danger comme un homme vieux, moche, qui inspire le dégoût et cacherait sa nudité de pédophile sous un impair beige à la sortie des écoles, qui me suivrait dans la rue en pleine nuit et dont le visage et les mains révéleraient les intentions les plus mauvaises pas mêmes vaguement dissimulées.

Un homme qui n'agirait que dans le noir.

J'ai toujours imaginé des méchants qui font vraiment méchants.

La réalité, ma réalité, a été bien différente.

Mon bourreau ne faisait pas peur.

Mon bourreau ne paraissait pas méchant.

Et je n'ai jamais pu crier.

Mon bourreau à moi n'était pas un vieux Monsieur dégueulasse croisé dans une ruelle sombre.

Mon bourreau à moi avait — *a* — des traits anguleux faisant ressortir ses yeux bleus perçants, des bras musclés et rassurants, un rire communicatif, une aura énigmatique qui s'étend dans chaque pièce qu'il traverse et ne laisse personne indifférent.

Je ne l'ai pas vraiment trouvé beau lors de notre rencontre.

Il portait des lunettes d'un autre temps en plastique déformé, avait une calvitie naissante qu'il tentait de dissimuler par des cheveux longs tout autour, une barbe parsemée qui ne poussait pas partout et une petite bedaine qui commençait à se former.

Et pourtant.

Il dégageait quelque chose que je ne comprenais pas, mais qui m'attirait.

Irrésistiblement.

Il avait un humour à toute épreuve, riait très fort et communiquait son rire à chaque personne qui l'entendait.

Ses racines italiennes avaient façonné ses capacités culinaires.

Il dansait si bien que ses pas de danse m'enivraient tout entière.

Il m'a fait découvrir des festivals de techno où je pouvais danser n'importe comment sur le rythme fort et intense tout en m'en foutant royalement.

Il était sportif, musclé, avait une carrure en V rassurante dans

laquelle j'ai immédiatement eu envie de me nicher.

Il m'invitait dans des restaurants classieux, où il sautait sur ma chaise avant le serveur pour l'écarter lui-même et préparer mon assise délicatement.

Il s'appelait Virgile et il m'a chuchoté au creux de l'oreille des promesses jusqu'alors inconnues dont je n'avais pas même osé rêver.

Certaines d'entre elles ont été tenues.

Ensemble, nous sommes partis vivre loin, nous avons vécu dans plusieurs pays, nous nous foutions de tout sauf de l'avenir que nous entrapercevions.

Il était le gendre idéal, ingénieur, avait fait de grandes études, fils de deux médecins friqués, déjà propriétaire d'un appartement dans un quartier de carte postale à 25 ans, drôle.

Prometteur d'un grand avenir.

Les promesses tenues ne servaient qu'à cacher les autres.

Des grains d'emprise coulaient pourtant déjà dans notre sablier.

Ce mec-là m'a cassée, détruite, piétinée.

Il a tenté de me briser petit à petit, insidieusement, ne dévoilant sa véritable personnalité qu'une fois qu'il était sûr que j'étais bien accrochée et amoureuse, comme on attrape un poisson et qu'on le tire vers la mort à travers l'hameçon qui lui lacère la joue.

Mon hameçon était bien accroché.

L'échafaud m'attendait.

Mon bourreau n'avait pas l'apparence d'un bourreau.

Mon méchant n'avait pas la gueule d'un méchant.

Il n'a pas attendu le noir pour m'attraper.

Il n'a pas attendu que je prenne des risques pour me mettre en danger.

Mais mon bourreau a — *presque* — réussi son coup.

Et ce bourreau-là, comme il y en tant d'autres, pourraient tou(te)s vous attraper.

Infos Légales

Couverture et 4ème de couverture, réalisées par
© Les Éditions Rhéartis

© Édité par Les Éditions Rhéartis

ISBN papier : 978-2-7146-0519-1

ISBN numérique : 978-2-7146-0520-7

Copyright © Éditions Rhéartis

Mai 2025

Dépôt légal – Mai 2025

Loreleï pensait avoir trouvé l'amour, mais son conte de fées s'est transformé en cauchemar. Derrière le charme d'un homme apparemment parfait se cachait un maître de la manipulation, un bourreau des cœurs qui a méthodiquement brisé chaque parcelle de son être.

Dans ce récit poignant et sans concession, Loreleï nous plonge dans les méandres d'une relation toxique où les apparences sont trompeuses et où l'amour devient une arme à double tranchant. Entre humiliation, trahison et violence insidieuse, elle nous raconte comment elle a peu à peu perdu pied avant de se reconstruire, pas à pas.

Avec une plume à la fois délicate et incisive, l'autrice nous livre un témoignage vibrant sur la résilience et la force intérieure. Autopsie d'une survie à un bourreau des cœurs est un voyage au cœur de la souffrance amoureuse, mais aussi un message d'espoir pour toutes celles et ceux qui cherchent à se relever.



Editions Rhéartis

ISBN : 978-2-7146-0519-1



9 782714 605191

Prix public : 21,99 €